Regards croisés sur l'ESS

L'ESS et le développement durable

Tunis 18 janvier 2019

B. THIRY

Merci pour l'organisation de ce colloque et pour l'invitation que vous m'avez adressée. C'est un grand plaisir et un grand honneur.
C'est je crois la première fois que le directeur du CIRIEC est ainsi invité à prendre la parole à Tunis depuis la création en 1947 du CIRIEC.

Le CIRIEC est une organisation scientifique internationale qui rassemble dans le monde entier directement ou indirectement des milliers de membres, les uns professeurs et chercheurs universitaires, experts, les autres responsables ou impliqués dans des administrations publiques, des entreprises ou des organisations,

- Entreprises publiques surtout locales et régionales aujourd'hui
- Entreprises et initiatives de l'ES : coopératives, mutualités, associations, fondations, …
- Organisations syndicales, …

Formellement le CIRIEC en tant qu'association compte aujourd'hui 19 membres :

- 13 sections nationales (Allemagne, Autriche, France, Espagne, Portugal, Belgique, Turquie, Japon, Argentine, Canada, Venezuela, Colombie, Brésil)
- 6 organisations directement affiliées dans des pays sans section nationale (Chypre, Grèce, Roumanie, Suède, Irlande, Chili)

Nous espérons accueillir en 2019 deux nouvelles sections : une au Mexique, l'autre en Italie.
Le CIRIEC c'est aussi un réseau scientifique de plusieurs centaines de professeurs et chercheurs qui se mobilisent sur des thèmes choisis de façon autonome.

Les objectifs poursuivis par le CIRIEC sont la recherche et la publication scientifique, la documentation, l'échange de réflexions et d'expériences sur les diverses formes que revêt le bien commun, l'intérêt général, l'intérêt collectif, les divers secteurs, activités et organisations qui y concourent.

Et quel est l'intérêt plus général ou l'intérêt plus collectif que celui du développement durable ?

Les 17 ODD adoptés en 2015 par l'ONU en vue « d'éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité de tous » à l'horizon 2030 nous concernent tous. Ils doivent nous mobiliser. Ils doivent mobiliser en particulier les acteurs de l'économie

publique, sociale et coopérative comme nous appelons au CIRIEC l'économie de l'intérêt général.

Evidemment nous pouvons aligner et multiplier les déclarations d'intention, les proclamations de bonne foi, les propos incantatoires.
Ce n'est pas l'approche du CIRIEC. Nous nous efforçons de montrer les apports concrets en l'occurrence de l'ESS aux ODD, d'en analyser et d'en optimaliser les effets. Et cela en partenariat avec d'autres organisations internationales.
Le CIRIEC est en effet aujourd'hui associé en tant qu'observateur à la TF des NU sur l'ESS. Et nous collaborons étroitement notamment avec le BIT (avec lequel nous partageons une histoire commune).

Pour nourrir ce partenariat avec la TF et le BIT et répondre à un souci de concrétiser les démarches en rapport avec les ODD, nous venons de lancer un GT international sous la direction de Jorge de Sa, président du CIRIEC international (et président du CIRIEC Portugal).
La première tâche à laquelle nous nous attelons dans le cadre de ce GT, c'est de présenter des initiatives concrètes sur le terrain. L'ESS peut aligner un nombre considérable d'initiatives qui participent activement à la réalisation des ODD en combinant les 3 piliers - économique, social et environnemental - du DD. Le GT

va identifier des bonnes pratiques dans les différents pays où le CIRIEC est représenté puis les analyser en s'interrogeant sur la spécificité éventuelle de l'ESS au regard des ODD. L'ESS est-elle mieux armée que l'économie capitaliste pour conjuguer les différentes dimensions du DD ? A quelles conditions ? Comment mesurer les apports de l'ESS ?

L'ESS est une réalité multiple, difficile à mesurer dans ces différentes dimensions et en ce compris au regard des ODD. Depuis plusieurs années, le CIRIEC a réalisé et publié de nombreux travaux pour améliorer cette connaissance.

Je mentionnerai tout d'abord les deux ouvrages réalisés sous la direction de Marie BOUCHARD (UQAM), présidente de la commission scientifique internationale du CIRIEC sur l'économie sociale et coopérative, l'un publié en 2009 sur l'importance de l'ES (*The worth of the SE*, *an international perspective*, ed by Marie BOUCHARD, Peter Lang), l'autre publié en 2015 sur le poids de l'ES (*The weight of the SE, an international perspective*, ed by Marie BOUCHARD et Damien ROUSSELIERE, Peter Lang). Ces deux ouvrages rassemblent plus de 25 contributions. Ils font le point sur l'évaluation de l'ES, sur les méthodes et les questions théoriques et de

définition qui doivent être adressées pour produire des statistiques fiables et des indicateurs de qualité. Ils passent en revue les critères de qualification des entités pour être incluses dans le champ statistique de l'ES, les systèmes de classification and les standards méthodologiques internationaux. A cet égard, une mention particulière doit être faite pour l'apport méthodologique de l'équipe du CIRIEC Espagne (Jose BAREA et Jose Luis MONZON). Cet apport consiste en la mise au point d'une méthode d'établissement de comptes satellites pour l'ES. En effet, pour le compte de la Commission européenne, le CIRIEC a réalisé en 2006 un manuel pour établir, selon les conventions internationales de la comptabilité nationale, des comptes satellites pour les entreprises de l'ES. L'établissement de tels comptes permettrait d'attester de l'importance quantitative de l'ES. Il s'agit de mesurer l'apport économique des entreprises de l'ES. Idéologiquement cette démarche n'est pas neutre et s'oppose à des démarches d'origine anglo-saxonne qui limitent l'ES ou le tiers secteur à des initiatives non économiques et non marchandes.

Parallèlement, pour le compte cette fois du Comité économique et social européen, le CIRIEC a publié un vaste panorama de l'ES dans l'UE en 2008. Ce panorama a été actualisé en 2012 et en 2016. Sur

base des statistiques disponibles, l'ES représenterait 6,3% de la population active occupée dans les 28 pays de l'UE, soit 13,6 mios d'emplois rémunérés. Les coopératives et mutuelles comptent pour environ un tiers de cet ensemble.

La commission scientifique du CIRIEC sur l'économie sociale et coopérative entend poursuivre ses travaux sur les indicateurs d'impact de l'ES. La mise au point de méthodes adaptées est évidemment particulièrement nécessaire pour mesurer l'impact de l'ES au regard des ODD. L'idée est ici de capitaliser sur l'important travail déjà réalisé et de publier dans un délai raisonnable un nouvel ouvrage qui constituera avec les 2 déjà mentionnés une trilogie qui servira de guide aux chercheurs du monde entier pour l'évaluation de l'ES.

Des divers travaux déjà réalisés et quelles que soient les difficultés méthodologiques, il ressort que les initiatives d'ESS présentent indéniablement des spécificités qui les placent comme acteurs clés du DD. J'en mentionnerai trois.

1. La poursuite des ODD passent souvent par la mobilisation d'une pluralité d'acteurs et une diversité de ressources. Certains acteurs sont davantage orientés vers le marché, d'autres plus ancrés dans la société civile, d'autres encore en

lien avec l'action de l'Etat. Les ressources viennent du marché (ventes de biens et services), de l'Etat par des subsides ou par une rémunération contractuelle en retour de prestations, de dons volontaires ou encore d'un investissement bénévole du temps disponible. Les initiatives d'ESS présentent clairement à ce niveau une grande variété de situations, mais leur nature même (pas un objectif ultime de profit mais un objectif de services aux membres ou à la collectivité) et leur mode de gouvernance démocratique permettent le développement de divers modèles intégrateurs, en réduisant les risques d'exploitation des asymétries d'information. Par ailleurs, la conjugaison des efforts de l'ESS et des pouvoirs publics est au centre de nombreuses initiatives de DD, la complémentarité étant de mise et non la substitution de l'action publique par l'ESS comme d'aucuns idéologiquement le prônent.

2. Les actions de DD se définissent et se déclinent à des échelles très différentes : les NU à un extrême, les actions locales à l'autre. Les initiatives d'ESS même si elles peuvent générer des groupes internationaux de grande ampleur, sont majoritairement des initiatives ancrées dans une réalité locale. Mais les réponses apportées localement par de nombreuses initiatives d'ESS le

sont à des problèmes généralement beaucoup plus globaux. Ainsi le développement d'un marché local de fermiers en Emilia Romagna (Italie), permet aux consommateurs d'avoir des produits sains, de qualité et de limiter les impacts sur l'environnement, réponse à des problèmes globaux, et aux producteurs d'avoir un accès à un marché contournant les difficultés engendrées par la globalisation des marchés agricoles. De même le développement d'une bourse locale au Portugal a permis à une coopérative de relancer une activité économique d'apiculture, réponse locale au déclin des territoires ruraux, à la régression des modes de production traditionnel et à l'inadéquation des instruments financiers traditionnels. Ces deux exemples sont issus d'un autre ouvrage publié l'an dernier par le CIRIEC sous la direction de Nadine RICHEZ-BATTESTI et Xabier ITCAINA (*Social and solidarity based Economy and Territory*, ed by X. ITCAINA et N. RICHEZ-BATTESTI, Peter Lang). Cet ouvrage a permis également de mettre en exergue combien l'ancrage local est un élément différenciateur de nombreuses initiatives de l'ESS, signifiant un meilleure prise en compte des besoins locaux, une meilleure coordination avec les autres acteurs (publics et privés) basée sur la confiance et la construction d'un capital social commun, une

plus grande sensibilité aux facteurs locaux, économiques, sociaux, culturels, identitaires,…

3. Les initiatives d'ESS sont des acteurs du changement et leurs capacités en matière d'innovation sociale ne sont plus à démontrer, qu'il s'agisse de développer de nouvelles activités en matière de recyclage, d'énergie renouvelable, d'agriculture respectueuse de l'environnement et de la santé, d'une réduction des prélèvements des distributeurs au bénéfice des producteurs locaux, du développement des circuits courts, …

Mmes, MM,

Au cours de ces presque 75 ans d'existence, le CIRIEC est resté fidèle aux valeurs de ses fondateurs, à savoir notamment à leur volonté de défendre un modèle de démocratie économique et politique, alternatif au tout au marché et au profit et au tout à l'Etat.
L'exemple tunisien illustre bien que ces valeurs ne sont pas lettres mortes. Nous espérons beaucoup pouvoir approfondir les échanges d'aujourd'hui et notre plus grand souhait serait de pouvoir accueillir prochainement au sein du CIRIEC une section tunisienne.
En attendant, une participation à l'occasion de notre prochaine conférence de recherche en ES (la 7ème) à Bucarest les 6-9 juin prochain sur le thème « ESS : vers

un nouveau système économique » ou à notre 33ème congrès en 2020 permettrait de renforcer les liens et les échanges entre nous

Je vous remercie de votre attention.

BT